

Troisième déclinaison

Thèmes masc./fém./neut. en -ι et -υ

1. Explications (ce qu'il faut savoir)

1.1. Les quatre grands types

Il y a deux types de déclinaison selon la voyelle du radical (en ι et en type υ), chacun ayant deux sous-types selon que la voyelle ι/υ reste tout au long de la déclinaison, ou que cette voyelle est remplacée par ε à certains cas.

	thème en -ι	thème en -υ
avec alternance	m./f.: ◊ ἡ πόλις πόλεως n.: τὸ πέπερι*	m./f.: ◊ ὁ πῆχυς πήχεως n.: ◊ τὸ ἄστυ ἄστεως
sans alternance	m./f.: ◊ ὁ οἶ οἶός	m./f.: ◊ ὁ ἰχθυς ἰχθυος

Note: les neutres en -ι ne sont pas grecs mais étrangers, et se déclinent soit pas du tout, soit de toutes les façons que l'on veut (πεπέρεως, πεπέριος, ou même πεπέριδος qui sous-tend un nom. ὁ πέπερις, etc.). C'est pourquoi, aucune déclinaison n'est donnée.

1.2. Explications de l'alternance et des contractions

Le type alternant ne garde la voyelle du radical ι ou υ qu'aux cas directs du sg. Elle est remplacée par ε ailleurs.

Il y a contraction entre ce ε et la voyelle α, ε, ou ι de la désinence; par ex.: dat. sg. πόλε-ι → πόλει, nom. pl. πόλε-ες → πόλεις, nom. pl. ἄστε-α > ἄστη.

Cependant, les types en υ ne contractent que rarement le nom. d./pl. en -υες/-υε > -ῦς/-ῦ. Par contre l'acc. pl. est la contraction -υες > -ῦς du nom., c'est-à-dire que le nom. et l'acc. sont identiques, sauf que l'un est contracté, l'autre pas!

Le type non alternant garde ι ou υ à tous les cas, et ne contracte pas. C'est pourquoi on a, par exemple au dat. sg., un double ι dans οἶι (thème οἶ-) ou un diacritisme (qu'il ne faut pas oublier!) dans ἰχθυῖι (thème ἰχθυ-)

1.3. Accentuation

Le gén. sg. est accentué sur l'antépénultième (si l'accent premier est baryton), même si la finale est longue. Cela vient d'une métathèse de quantité: πόληος (Hom.) > πόλεως.

Le gén. pl. est accentué par analogie avec le sg.

1.4. La longueur du *v* des thèmes en *v*

D'après Smyth et Goodwin, on a au nom., voc. et acc. sg.:

- monosyllabe: -*v̄* et circonflexe, d'où *v̄* (◊ ἡ σῶς σῶς),
- plurisyllabique oxyton: -*v̄* et aigu ou circonflexe (◊ ὁ ἰχθῦς ou ἰχθῦς),
- plurisyllabique baryton: -*v̄* (◊ ὁ πῆχῦς).

Aux autres cas, on a *v̄*. Cette répartition oppose les cas obliques sg. au degré allongé, et les autres au degré réduit.

Cela dit, les choses sont beaucoup plus compliquées et la longueur de la voyelle vient de deux suffixes IE différents. Ces suffixes se sont mélangés et la longueur est souvent flottante.

2. Un peu d'histoire (pour embrouiller l'esprit)

Les types en *i* et en *v* ont deux origines très différentes.

Le suffixe en *i* n'est plus productif en grec et est rare.

- Les m./f. désignent souvent des animaux (ὁ οἶ).
- Tous les neutres en *i* sont des emprunts étrangers, qui ne se déclinent pas où se déclinent sur divers modèles (gén. -εως, -ιος, -ιδος).
- La présence de l'alternance avec *ε* s'explique peut-être par une alternance vocalique entre degré réduit et degré plein, ou bien par analogie.

Les noms en *v* ont deux origines:

- Un thème *v̄* alternant *u/eu* avec un gén. en -εος/-εως. Ce type regroupe essentiellement des adjectifs (en -ύς -εἶα, ύ), ὁ μῆχῦς est un des rares substantifs.
- Un thème en *v̄* avec *uw* devant une désinence en voyelle, ce qui a empêché la contraction. Le gén. est en -υος. Ce type regroupe essentiellement des substantifs, bien que la plupart d'entre eux viennent du type en *v̄*.

3. Déclinaisons

ἡ πόλις πόλεως		ὁ οἶ οἶός (< ὄφι)	
πόλις	πόλεις	οἶ	οἶες
πόλιν	πόλεις	οἶν	οἶς
πόλεως	πόλεων	οἶός	οἶῶν
πόλει	πόλεσι(ν)	οἶί	οἶσί(ν)
πόλι		οἶ	
πόλει ° πολέοιν		οἶε ° οἶοῖν	

ὁ πῆχυς πήχεως		τὸ ἄστυ ἄστεως		ὁ ἰχθύς ἰχθύος		ἡ σῦς συός	
πῆχυς	πήχεις	ἄστυ	ἄστη	ἰχθύς	ἰχθύες	σῦς	σύες
πῆχυν	πήχεις	ἄστυ	ἄστη	ἰχθύν	ἰχθύς	σῦν	σῦς
πήχεως	πήχεων	ἄστεως	ἄστεων	ἰχθύος	ἰχθύων	συός	συῶν
πήχει	πήχεσι(ν)	ἄστει	ἄστεσι(ν)	ἰχθύϊ	ἰχθύσι(ν)	συσί	συσί(ν)
πῆχυ		ἄστυ		ἰχθύ		σῦ	
πήχει ° πηχέοιν		ἄστει ° ἀστέοιν		ἰχθύε ° ἰχθύοιν		σύε ° συοῖν	